

L'émission

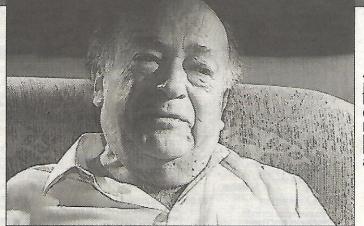
12.50 France 3

Retour chez les vivants

AUSCHWITZ-LUTÉTIA. Réapprendre à vivre après la déportation : Marcel raconte son retour de l'enfer. Un douloureux travail de mémoire

N est arrivé sur une planète étrange. » Marcel Bercau raconte, cinquante ans après, sa déportation et sa survie obstinée entre miradors et crématoires. Dans la toujours indispensable et toujours répétitive collecte des témoignages de rescapés de la Shoah, *Auschwitz-Lutétia* apporte un ton particulier. Par son parti pris formel et par l'intérêt d'un sujet peu traité jusqu'à présent : le retour à une existence normale, à une vie qui a bien du mal à reprendre ses droits. Ce retour avait lieu au Lutétia, grand hôtel parisien qui accueillit en 1945 les familles disloquées et décimées par la déportation.

Le parti pris formel d'abord. Ce film est une histoire d'amitié. Marcel Bercau vit aujourd'hui en Périgord, comme le réalisateur, Pascal Magontier, et le producteur, Marc Wilmart, directeur des programmes à France 3 Limousin - Poitou-Charente. De leurs rencontres a germé le projet. Marcel



« Quand j'y suis rentré, le couvert avait été mis, depuis plus d'un an, par ma mère le jour de son arrestation »

Bercau a accepté de raconter une expérience dont il n'avait jamais beaucoup parlé. Plus de vingt heures d'entretiens, sans schéma préétabli. De longs plans fixes cernent les visages au plus près. Le douloureux travail de la mémoire s'y ressent physiquement.

Le film part d'une photo de famille des années 1930 – le père, la mère, les quatre enfants. Marcel Bercau, seul survivant, raconte d'un ton neutre parfois entrecoupé d'un brusque sanglot, cette « planète étrange », sans « aucune espérance », sur laquelle « une journée, c'était plus long qu'un mois ici », où le problème « était de survivre à ces vingt-quatre heures ». Les archives ponctuant ce long monologue sont traitées de façon quasi subliminales.

Le retour sur terre ensuite, où il n'est pas si évident de « recommencer à vivre ». D'Auschwitz au Lutétia, puis à l'appartement familial retrouvé, dans le onzième arrondissement : « Quand j'y suis rentré, le couvert avait été mis, depuis plus d'un an, par ma mère le jour de son arrestation. » Puis au commissariat du quartier : « Le policier que j'ai trouvé pour régulariser la situation était celui qui m'avait arrêté deux ans plus tôt ; il avait la croix de Lorraine à la boutonnière. »

La caméra passe ensuite à sa femme Josepha et sa fille, Hélène, née après guerre. Josepha : « Quand je l'ai revu dans l'état où il était au Lutétia, je lui ai dit : "Heureusement que J'étais amoureuse avant." » Longtemps après, « il me réveillait la nuit pour me raconter ». Sa fille Hélène : « J'ai eu du mal à communiquer avec lui. Je ne pouvais pas lui raconter mes petits malheurs quotidiens. » Marcel : « Je n'allais pas toujours déballer mon histoire. » Marcel encore : « On ne veut pas imaginer l'inimaginable. »

> Georges Chatain Dimanche 7-Lundi 8 mai

undi 8 mai

Presentation : Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Invités : Stone et Charden. 850595

0.10 Football : Ligue des champions. 5327002. 0.45 F1 Magazine. Grand Prix d'Espagne. 8540557. 1.20 TF1 nuit. 83541644. 1.25 Du côté de chez vous. 7148335. 1.35 ⊡ Très pêche. La pêche au coup. 7774460. 2.30 Reportages. 7352996. 2.55 ⊡ Histoires naturelles. Les gardes pêche. 2519373. CE 2

hansons. 8944507. 1935 8.30 Un livre, bu la vie, de Philippe Maris (éd. Albin 40. 8.35 Amoureunéricaine. 9688953. 5beauté. Série amé-Planète de Donkey Pouvoirs d'Alex. Sa-Air. 5832243. 10.50 11.00 Motus. Jeu. z'amours. Jeu. nide Jeu. 686576.

nide Jeu. 68657 ir.

n phonique. Téléfilm français Avec Line Cottençon. aite, une femme aver sa fille,

Iver sa fille, onnée à l'âge 71069

le Britannic le de Richard his, 1974). Richard Harris, homme menac

lichard Harris, homme menace un paquebot. contre. Mercenaires

in Sturges 60). 126 mn. er, Steve habitants d'un xicain engagent es pour les ie une bande 59601 Voir ci-contre.

fille inse. 2. 5642866

nolières

rémonie ct de l'Opérais : Suzanne Flon, sept molières juatre molières s à Charles evos, Hubert tre de la

emme

Sacha Guitry. Mise en scène : Bernard Murat. Enregistré au Théâtre des Variétés. Une femme décide de ne plus aimer son amant clandestinement. 9756243 Voir ci-contre.

105 Journal de la nuit 1.30 Musiques au cœur. Musique au cœur de la Colombie. Stéréo. 3750557. 2.45 Mezzo l'info. 3.00 Des Documents du dimanche. Marilyn : contre-enquête sur une mort suspecte. 3.50 Infos. 4.15 D Les Fous du cirque. 4.35 D L'Inconnu du Normandie-Niémen.

FRANCE 3

6.00 Euronews. 1814224. 6.40 Les Minikeums. Les Zinzins de l'espace. Peter Pan et les pirates. Les Trois Petites Sœurs. Maxi Louie. Tom-Tom et Nana. 9695885. 8.20 Les Zamikeums. Sanbarbe le Pirate. Petit Ours. Pingu. 6576311. 8.40 Minikeums vacances. L'Histoire sans fin. Les Razmoket. Junior le terrible. La Famille pirate. Les Zinzins de l'espace. 1025750. 10.35 Les Troubakeums. Les Enfants de la guerre. Otto. 1942048. 10.40 Drôles de dames. Meurtre dans la station thermale. Série américaine. 3188224 11.35 Bon anpétit, bien sûr. Sardines à l'escabèche. Invité: Jacques Le Divellec. 6427088. 11.55 Journal 84052866

12.50 TT D Auschwitz-Lutetia De Pascal Magontier. 4061717

Voir ci-contre.	
13.50 Keno Jeu.	
13.55 C'est mon choix Magazine. 2937798	

14.45 Les Princesses du cirque Divertissement. Présentation : Sergio. 5140663

 16.15 TT Coup de torchon Comédie dramatique de Bertrand Tavernier (France, 1981). 122 mn. Avec Philippe Noiret, Isabelle Huppert, Jean-Pierre Marielle. Dans un village de l'Afrique coloniale française, un policier lâche et faible monte une machination diabolique. 4112576 Voir ci-contre.

18.20 Questions pour un champion Jeu. 3189224
18.45 Un livre, un jour Campagnes, de Jean Rolin

(éd. Gallimard). 7241953 **18.50 Journal** 7239576

20.05 Fa si la... Eurovision Jeu. 822576

20.30 Tout le sport 79885

20.50

Docteur Sylvestre

T Mémoire blanche. Téléfilm francosuisse de Jacob Berger. 16/9. Avec Jérôme Anger, Maria Pacôme. Sylvestre doit annoncer à un de ses collègues, un brillant chirurgien, qu'il est atteint de la maladie d'Alzheimer. 654243 Voir el-contre.

22.25 Soir 3. 853717

Les dossiers de l'Histoire

Ce siècle avait mille ans. Berlin : L'âge du monde un. (3/3) De Pierre Desfons. 1933-1989 : De l'avènement du nazisme à la chute du Mur, l'histoire de Berlin reflète celle de l'évolution du monde. 4076663

23.55 Strip-tease. 4967327. 0.55 D Les routiers de l'extrême. 3014880. 1.50 C'est mon choix. 9872921. 2.35 Nocturnales. Festival de Prades : Mozart et son temps. Adagio du trio pour violon, violoncelle et piano ; Sonate en mi mineur K 304 ; Air de Sextus de la Clémence de Titus ; Quintette pour clarinette et cordes ; Grand sextuor concertant.

DOCUMENTAIRE



1945 : des déportés arrivent au Bourget.

12.50 FRANCE 3 Auschwitz-Lutétia

TT Documentaire français de Marc Wilmart et Pascal Magontier (2000).

« Je ne peux pas me rappeler la tête du 753. Pourtant il y avait bien un type derrière moi à chaque distribution de soupe. Mais nous étions comme un troupeau », observe Marcel Bercau, survivant d'Auschwitz, Nombreux sont ceux qui, de Primo Levi à David Rousset ou Hannah Arendt, ont évoqué l'innommable indifférenciation tatouée, l'âpreté de la lutte pour la survie : « Que pouvaient bien justifier au Lager (le camp) des mots comme bien et mal, juste et injuste ? A chacun de nous de dire ce qui pouvait bien subsister de notre morale en deçà des barbelés. » (1). Le témoignage de Marcel Bercau, contenu pendant cinquante-cinq ans, recèle une étourdissante puissance d'évocation. La peur, la faim, la perte de la dignité cessent d'être des concepts, s'incarnant dans chacune de ses rides, dans son regard qui peine à ressusciter le cauchemar, dans l'émotion douloureuse qui lézarde la voix. Face à la caméra, Marcel Bercau confie l'inconcevable quotidien du camp d'extermination, mais rappelle aussi la honteuse inertie des autorités politiques et spirituelles qui savaient depuis 1942. Des passages au noir organisent ses propos, autorisant une forme de respiration entre les évocations. Quant aux images d'archives, elles semblent se faire écho. Aux corps décharnés et squelettes enchevêtrés répondent les discours de Pétain et de Gaulle - respectivement en avril et août 44 - devant les mêmes foules en liesse... Seul rescapé de sa famille. Marcel Bercau raconte aussi le transfert des prisonniers d'Auschwitz à Flossenburg, devant l'avancée des

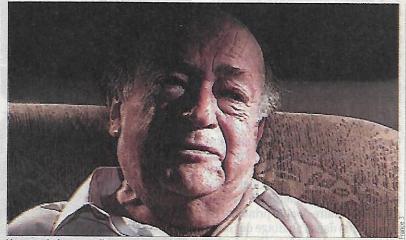
Film D Documentaire T Nous aimons TT Nous aimons beaucoup TTT Chef-d'œuvre



LUNDI 8 mai

Documentaire : "Auschwitz-Lutétia" - 12h50 - France 3 Aller-retour pour Auschwitz

Marcel Bercau évoque les camps et son retour parmi les Parisiens frappés d'amnésie



Victoire de la vie sur l'inhumain : en fondant une famille, Marcel Bercau a reconstitué sa lignée décimée. Mais il a mis un demi-siècle à raconter ce qu'il avait enduré...

Marcel Bercau ne fait pas ses 80 ans. Il a le verbe haut, l'accent de Paname, de l'énergie dans le regard et, sans aucun doute, conserve-t-il la petite flamme qui lui a permis de survivre à quatre années de déportation. Il a mis un demi-siècle à raconter publiquement ce qu'il a enduré : la perte de dix membres de sa famille, les horreurs inimaginables d'Auschwitz, l'évacuation du camp par les Allemands et la longue marche forcée parmi les morts-vivants, enfin son retour à Paris, à l'hôtel Lutétia devenu centre d'accueil, dans l'indifférence générale.

En contrepoint, sa femme et sa fille commentent également ce drame. Son épouse se souvient du visage boursouflé, de l'attitude des voisins et leur refus de savoir, des cauchemars... Sa fille, née en 1946, évoque ce père qu'il fallait préserver, à qui elle ne pouvait confier ses soucis d'enfant, trop dérisoires, ce père qui ne voulait pas lui parler de ce qu'il avait subi. 322025/410014

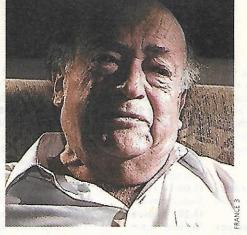
De ce triptyque, dont les protagonistes sont filmés en gros plans, seulement rythmés par des images d'archives, il ressort la victoire de la vie sur l'inhumain. C'est d'ailleurs ce que Marcel Bercau explique fort bien : en fondant une famille, il a reconstitué sa lignée décimée. Néanmoins, certains souvenirs révulsent : en 1945, quand Marcel va au commissariat pour refaire établir ses papiers, l'inspecteur de police qui le reçoit, arborant une croix de Lorraine, est celui qui arrêta sa famille en 1941... Laure Garcia

Réalisation : Pascal Magontier Production : France 3 Limousin/ Poitou Charentes/IO Production



Auschwitz-Lutetia

Marcel Bercau est un rescapé d'une - autor planete, une planète étrange ». Auschwitz. Sa famille possédait un modeste ateber de confection. Juifs, ils sont tous déportes. Seul un de ses frères, bébé, caché dans le Loiret, échappera aux camps. Marcel ne se souvient plus de la tête de son voisin, matricule 753, mais à jamais reste gravée la scène d'un père volant le pain de son fils, ou de cet homme au seuil de la mort auquel on a déjà retiré ses chaussures Comment dire aujourd'hui les souffrances endurées, les mauvaises rencontres à éviter, les accidents de travail qui etaient la condamnation immédiate ? Marcel subit, observe, veille à ce que la petite enneelle de vie ne s'éteigne pas. Retour au Laomia grand hôtel parisien, où débarquent des morts vivants. Marcel découvre The France resistante, retrouve Josepha, qui deviendra sa femme, se met au travail. Sa fille Helene beritera de cette peur d'être une. d'être arrêtée. Sans savoir ce que ce-



la veut dire. Car Marcel ne parle pas. Cinquante-cinq ans après, il témoigne « pour faire percevoir un tout petit peu de la réalité de ce qui s'est passé », évoquer tous ceux qui ne sont pas revenus. Pascal Magontier a su respecter le temps de Marcel et nous faire ainsi entrer dans sa mémoire intime, faire écho à ce « temps immense, un siècle dans sa vie », tout en laissant affleurer l'histoire familiale. Auschwitz-Lutetia est un huis clos à trois personnages, dont Marcel est le centre. Josepha et Hélène, la femme et la fille de Marcel, renforcent certains traits, en atténuent d'autres. Un document unique et une place symbolique en ce 8 mai. F.M.







Déporté à 21 ans, Marcel Bercau témoigne dans un document produit par France 3 Limousin-Poitou-Charentes et diffusé aujourd'hui à 15 h 40.

ARCEL BERCAU avait 21 ans le jour où, en 1941, il fut pris dans une rafle à Paris. Après un passage à Drancy, il fut envoyé à Auschwitz et ne revint à Paris, à l'hôtel Lutetia où l'on accueillait les déportés survivants, qu'en juin 45...

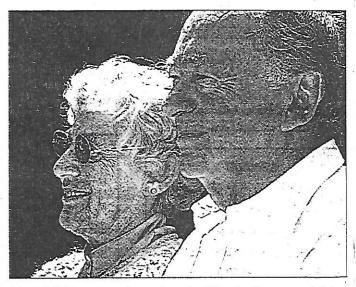
55 ans après, il a accepté de témoigner de longues heures devant la caméra de Pascal Magontier, le réalisateur du film « Auschwitz-Lutetia » produit par France 3 Limousin-Poitou-Charentes, qui sera diffusé aujourd'hui samedi à 15 h 40 en Limousin, puis à une date ultérieure sur le réseau national.

Le film commence par la projection d'une photo de famille : les Bercau rassemblés au grand complet. Le père et la mère de Marcel, lui au centre, et ses 3 frères l'encadrant. Il n'y aura que 2 survivants à l'holocauste : Marcel et son plus petit frère caché dans le Loiret. Un résumé de l'holocauste...

Ensuite, Marcel parle d'Auschwitz. Avec précision, pudeur, froideur, émotion. Il évoque cette machine à tuer où les journées duraient un siècle, et où la volonté de survivre devait être totale. Il évoque aussi ce dédoublement de personnalité qu'il ressentait là-bas, ce regard perpétuel qu'il portait sur lui-mème en se disant ne crie pas sous les coups, ça va exciter le bourreau, ne pense pas à ce que sont devenus les tiens, ne regarde pas trop longtemps le regard de celui qui va mourir.

Puis sa femme et sa fille parlent à leur tour, et cette dernière explique la peur incompréhensible des tortionnaires qu'elle a ressentie "au nom du père", comme un besoin de partager une chose qu'elle n'avait pourtant pas connue. Elle avoue sa difficulté à se sentir juive, car Marcel est athée et qu'elle s'est sentie souvent exclue à l'école, car n'appartenant ni à la communauté juive militante et sioniste de l'après-guerre.

Un document qu'il faut voir



Marcel (ici avec son épouse) parle d'Auschwitz avec précision, pudeur, froideur, émotion.

absolument, en direct ou en l'enregistrant, et qu'il faut montrer dans les lycées et collèges. Plus de 60 % des jeunes avouent en effet qu'ils ne savent rien, ou si peu, de l'holocauste...



La fille du rescapé ne veut pas que l'on oublie...

→ Le 18 mars, France 3 Limou	Le 18 mars, France 3 Limousin diffuse le témoignage d'une victime du régime vichyste	victime du régime vichyste
Devoir de mémoire	émoire	
ou mémoire	noire du devoir?	
Bernard Ebenstein, Limoges (Haute-Vienne)	NNE)	
Les instances régionales de France 3	a continué «pour les autres»: le concierge lui , remet la clé comme s'il rentrait après une	qu'il a pris place dans notre histoire. Recueilli moi-même dans une maison d'enfants de fusillés
Première un film réalisé par Marc	semaine d'absence! Et c'est pendant des mois, l'estente du recour des concerse frènes et concers	et déportés, je me souviens qu'en 46-47,
v vinnar oet oer ar ar ar asgonner intrune «Auschwitz - Hôtel Lutétia», II s'agit d'une série	i accente du recour des parents, treres et sœurs, oncles, tantes, cousins, devant l'hôtel Lutétia à ,	entoure pourtant de moniteurs et dirigeants survivants de la déportation, on ne nous parlait , _é ,
d'entretiens avec M. Bercau, survivant de sa	Paris où étaient regroupés les déportés rentrés	alors que de la Résistance, pas des massacres et 🔭
deportation a Auschwitz, avec son epouse et la , fille du couple, née juste après la guerre.	ues camps (a qui ron uonnait pour rentrer chez eux un viatique de 10F). Au Lutétia, où l'on	de la vie concentrationnaire ou des milions d'hommes furent déshumanisés avant de
Devant une large assistance réunie à l'ENSIL	espérait trouver des nouvelles rassurantes des	disparaître.
près de la Technopole, le film a été projeté au	disparus par l'entremise des survivants. Hélas	L'effort de France 3 est à saluer comme celui de
milieu d'une émotion intense, marquée par le	pour «ces morts sans sépulture», il faudra bien	tous les chercheurs qui, depuis quelques années,
silence et quelques larmes. Le sujet de ce film: le	souvent attendre 1948 pour qu'une mention,	visent à établir la vérité sur les années noires, vai
récit fait en toute simplicité de l'arrestation, du	comme celle figurant sur l'acte de décès de mon	tant pour les responsabilités du gouvernement aut

fan 201 idé

S

po pol

P.S

• N L'ECHO .

MERCREDI 15 MARS 2000

au-delà du devoir de mémoire, nous remettre 🚲

Le film sera projeté le samedi 18 mars sur en mémoire notre devoir d'homme.

millions de Juifs exterminés en Europe) c'est par

un retour par le passé, à partir des années 70,

ayant été arrêté avant les siens. De 42 à 45, la vie

déportée et gazée, sans que M. Bercau l'ait su,

logement retrouvé vide de toute la famille,

ces événements, par le retour à Paris, le

Bercau, l'holocauste, la SHOA, le génocide, quel que soit le nom qu'on ait donné à l'indicible (6

raciales et leurs tragiques conséquences. Oui, c'est ce qui ressort de l'entretien filmé par M.

libération s'est effectuée. Le récit se poursuit, et

c'est ce qui m'a frappé en tant que témoin de

du terrible voyage en Allemagne du nord où sa

Bercau, de l'évacuation du camp par les nazis et

transfert dans des conditions inhumaines en

Pologne, des années d'enfer vécues par M.

France 3 Limousin.

BUILT CONTRACT

Il y a un devoir de faire la lumière: ce devoir avait été oublié durant des années. Fasse que ce film, \log

leurs alliés) ont contribué. _{As 64}

français de l'époque, de sa police, de son administration, que pour celles de la machine à 🥠 tuer des nazis, à laquelle tant d'Allemands (et de J

connaît pas!) soit délivrée aux familles. Comme

si la société française voulait, dans cet aprèsguerre, oublier, gommer les persécutions

oncle Simon, «décédé à Drancy» (Auschwitz

1.

Humanile' 08.05.00

MÉDIAS TÉLÉVISION



6.59 Pin-up. 7.00 Le Journal de l'emploi +. 7.05 Teletubbies +. 7.30 La Semaine des Guignols +. 8.00 D2 Max +. 8.30 Blague à part. 8.55 Un pont entre deux rives. Film. 10.20 Surprises. 10.30 Le Journal du cinéma. 10.35 Les Sexton se mettent au vert. Film. 12.24 Pin-up +. 12.25 Flash d'information +. 12.30 Le Journal du cinéma +. 12.40 Un autre journal +. 13.40 Le Journal de l'emploi +. 13.45 Les Renés. 14.10 Chris Colorado. 14-35 Les Simpson. 15.00 Futurama. 15.20 Daria. 15.40 Dowtown. 16.05 South Park. l'interview. 16.15 South Park. 16.40 Dilbert. 17.00 Les Griffin. 17.25 Tex Avery. 17.55 Cent ans d'animation, quarante ans de festival. 18.15 Flash d'information +. 18.20 Nulle part ailleurs +. 19.05 NPA sport +.



20.30 Le Journal du



Film. Comédie américaine de Betty Thomas. 1998. 1h20. Avec Eddie Murphy, flotte sur les interro-Ossie Davis, Oliver gations du réalisa-Platt. Du comique à la Jerry Lewis, en nettede la divinité.

ment moins drôle. 23.30 77250 COURT-CIRCUIT. 22.00 Exodes de Sebastiao Salgado



6.40 Catourne

Bromby. 8.10 Les

Ecrans du savoir.

10.50 Droit d'au-

bal. 14.30 La Cin-

15.55 Econoclaste.

16.25 Parfum de

Météo. 18.30 Le

Monde des ani-

maux. 18.56 C'est

Nature. Le corail.

19.45 Arte info. 20.10

Météo. 20.15 Repor-

tage. Le Carlton fait

20.45

son cinéma.

9.00 M 6 boutique. 9.30 M comme musique. 10.30 Xtabaï, 9.55 Pi=3, 14. 10.20 la reine serpent. Les Grandes Aven-12.04 Météo. 12.05 tures du XX^e siècle. Moesha. 12.35 Docteur Quinn, femme teurs. 11.45 Cellulo. médecin. 13.33 La Minute beauté. 13.35 Le 12.15 Studio Conseils. 12.45 100% question. cheval venu de la 13.10 Le Monde des mer. Film. 15.25 Les animaux. 13.40 Le Révoltées de l'Alba-Journal de la santé. tros. Film. 17.20 Jour 14.00 Le Monde tri-J. 17.30 Les Nouvelles Aventures de Robin quième rencontre. des Bois. 18.25 Lois et Clark: les nouvelles aventures de Superfemmes. 16.35 L'Ete man. 19.15 Cosby prochain. Film. 18.25 Show. 19.50 I-Minute. 19.54 Six minutes. 20.05 Notre belle famille. 20.40 quoi la France?19.00 Cinésix



164



Film, Américain de

Martin Scorsese.

1988. 2h45. Avec

Barbara Hershey,

Scorsese décrit un

sang, soumis aux

fum de scandale

teur concernant le

mystère de la foi et

tentations. Un par-

Willem Dafoe,

Harvey Keitel.

Téléfilm. De John Woo. Avec Dolph Lundgren, Kam Heskin, Padraigin Mur-

phy. Au cours d'une mission un garde du corps rompu aux opérations musclées, doit affronter deux ennemis redoutables, un psychopathe et une étrange phobie. Christ de chair et de Uniquement pour les amateurs du genre et de John Woo.

> **22.50** 7775040 KICKBOXER 4 Téléfilm. De Albert Puyn. Avec Sasha Mitchell, Kamel Krifia, Brad Thornton.



De retour de « l'autre planète », survivre avec force.

an le

Auschwitz-Lutétia. France 3, 12 h 50. émoignage d'un survivant pour qu'on se souvienne des autres: Marcel Bercau est revenu d'Auschwitz où il a perdu toute sa famille. Le documentaire s'ouvre sur une photo. Marcel est au centre, petit homme au regard noir, déterminé. Comme s'il savait. Car le 20 août 1941, il est arrêté avec son père et l'un de ses frères. Direction Drancy. Puis Auschwitz, cette « autre planète », où il est à la fois « celui qui supporte les coups mais aussi celui qui s'observe ». Qui sait qu'il ne faut pas crier sous la schlague. Et survivre, avec force.

Marcel témoigne. Parfois, la souffrance est trop forte, les larmes remontent. Alors la caméra s'efface, après qu'il a rapporté l'histoire de

ce déporté mourant dans ses excréments ou ce père volant le pain de son fils.

Après les marches de la mort, Marcel revient à Paris, passe par l'hôtel Lutétia. Au commissariat, le policier qui lui transmet les formulaires pour sa carte d'identité est celui qui l'avait arrêté. Il a troqué la francisque contre une croix de Lorraine. Il va voir son ami d'enfance, lui raconte son martyr. La mère de son ami lâche : « S'il en est revenu, c'est que ça ne devait pas être si terrible.»

Grâce à sa femme et sa fille, on découvre un homme qui avait jusque-là refusé de témoigner. Qui s'est accroché à la vie et qui, à travers ses enfants, prend sa revanche. S. H.